

# Le Cifen actuel en cinq points

**Germain SIMONS**

Président du Cifen depuis 2013  
Université de Liège

Comme vous n'êtes pas tous nécessairement familiers avec le Cifen actuel, je vais tenter de le résumer en cinq grands points. Je n'évoquerai pas dans cet exposé les pistes d'avenir pour notre Centre car j'aurai l'occasion de le faire lors de la table ronde.

## 1. Structure, équipe, mode de gestion

Le Bureau actuel du Cifen se compose de trois personnes : A. Fagnant (Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation), Secrétaire Scientifique ; M.-N. Hindryckx (Sciences), Vice-Présidente ; et moi-même (Philosophie et Lettres), Président. Trois facultés différentes sont donc représentées dans le Bureau. Relevons que les facultés de Philosophie et Lettres et de Sciences sont, de loin, les plus peuplées en étudiants et que la faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation est celle qui assure le plus de cours généraux dans les cursus des Agrégations de l'Enseignement secondaire supérieur et des Masters à finalité didactique.

Ce Bureau, élu pour la première fois en 2013, vient d'être réélu à l'unanimité pour une période de deux ans. Cette équipe s'inscrit dans une certaine continuité puisque M.-N. Hindryckx était Secrétaire Scientifique dans le Bureau précédent, présidé par J. Beckers, et que j'en étais le Vice-Président. Je profite de l'occasion pour remercier Marie-Noëlle et Annick sans lesquelles je ne pourrais assumer cette tâche de présidence devenue, au fil des années, de plus en plus chronophage.

Le Conseil du Cifen regroupe toutes les personnes qui sont impliquées dans le cursus pédagogique et didactique de l'AESS/des Masters à finalité didactique, soit une cinquantaine de personnes : tous les académiques et les scientifiques concernés, ainsi que trois représentants des maîtres de stages issus de trois réseaux différents.

Le Cifen comporte également un Conseil des études<sup>1</sup>. Nous venons également de procéder à des élections pour ce Conseil, et c'est J.-M. Dujardin (HEC-École de Gestion de l'ULg) qui succède à J.-L. Jadoulle (Philosophie et Lettres), Président pendant six ans, que je remercie également pour l'excellent travail qu'il a réalisé tout au long de ses trois mandats. Au poste de secrétaire du Conseil des études, A. Michel (Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation) remplace C. Poffé (Sciences).

Enfin, c'est É. Rondia qui assure depuis 2009 le secrétariat du Cifen, qui est devenu, lui aussi, de plus en plus lourd pour différentes raisons que nous allons évoquer dans le point 2.

Face aux multiples sollicitations du Cifen à l'interne et, de plus en plus, à l'externe (cfr point 3), il s'est avéré nécessaire de mieux répartir les tâches au sein du Bureau, et donc d'opter pour un mode de direction et de gestion plus *participatif*, qui attribue à chaque membre du Bureau la responsabilité d'un certain nombre de dossiers<sup>2</sup>. Outre le travail réalisé par les membres du Bureau, plusieurs commissions travaillent en parallèle sur différents chantiers et rendent compte de l'évolution de leurs travaux lors des Conseils du Cifen. À titre d'exemple, mentionnons les huit commissions constituées en 2014-2015 :

- *organisation de l'Université d'été 2015* ;
- *organisation des 20 ans du Cifen* ;
- *organisation, suivi et évaluation des stages* ;
- *séance annuelle avec les maîtres de stages de l'ULg* ;
- *réflexion sur le projet de réforme de la formation initiale des enseignants*<sup>3</sup> ;
- *développement de la recherche en didactique* ;
- *organisation des premiers « Extras du Cifen »* ;
- *mise en ligne des horaires de stages*.

Pour mieux penser son action, le Cifen a décidé d'organiser, tous les deux ans, une Université d'été interne, c'est-à-dire réservée aux seuls membres du Centre. Celle-ci permet de poser notre réflexion dans un monde (académique) marqué, entre autres, par l'accélération, l'urgence et l'accroissement des tâches administratives. La première Université d'été interne a eu lieu en août 2013 au Château

de Colonster, et a été encadrée de manière aussi experte que bienveillante par O. Dezutter (Université de Sherbrooke). La prochaine Université d'été interne aura lieu au mois de mai 2016.

## 2. Le Cifen en quelques chiffres

Dans son allocution, M. le Recteur a rappelé la mission principale qui a jadis été attribuée au Cifen par le Conseil d'Administration : « promouvoir la qualité de la formation initiale et continue des enseignants du secondaire supérieur ». L'objectif principal n'a pas énormément changé : il s'agit toujours de coordonner, à l'ULg, la formation pédagogique des futurs enseignants du secondaire supérieur et de renforcer la collaboration entre les acteurs de cette formation : professeurs, assistants, moniteurs pédagogiques, maitres de stages, directions d'école.

Cependant, le contexte de la formation initiale a considérablement évolué depuis la réforme de l'AESS en 2001, puis la mise en application du Décret de Bologne qui s'est matérialisé par la création des Masters à finalité didactique. Le tableau présenté ci-après est assez édifiant en ce qui concerne la mission principale du Centre, en l'occurrence, la formation initiale des futurs enseignants du secondaire supérieur.

Le programme de la formation représente une demi-année académique (30 crédits/60). C'est

beaucoup mieux que par le passé, mais on *peut* et on *devrait* faire mieux à l'avenir. C'est déjà mieux parce que nous sommes nombreux dans cette salle à avoir connu une AESS hyper légère avec moins de vingt heures de stages et seulement une petite vingtaine d'heures de cours de didactique disciplinaire<sup>6</sup>. Comme mes prédécesseurs l'évoqueront sans doute lors de la table ronde, les choses ont fort heureusement changé depuis la réforme de l'AESS en 2001 puisque le volet pratique de la formation (stages d'enseignement, d'observation, de situations scolaires hors cours, séminaires de pratiques réflexives, exercices didactiques...) représente plus d'un tiers du cursus. Par ailleurs, l'ULg a fait le choix de placer la didactique disciplinaire au centre de son dispositif de formation, puisque celle-ci couvre la moitié du cursus. Mais en dépit des progrès réalisés, force est de constater que notre formation initiale reste plus légère que celle organisée dans d'autres pays européens, mais aussi, en Fédération Wallonie-Bruxelles, pour d'autres niveaux scolaires.

En ce qui concerne le nombre d'étudiants, on constate qu'il a augmenté de 15 % par rapport à 2013-2014 et de 25 % par rapport à 2012-2013, ce qui est considérable. Cette augmentation sensible du nombre d'étudiants peut s'expliquer de différentes manières : outre la qualité de notre formation, relevons l'ouverture de nos AESS à un public plus large qu'auparavant, la pénurie qui sévit dans certaines disciplines (sciences, mathématiques, langues modernes...) et la stabilité de l'emploi dans le secondaire.

Tableau 1 : *Le Cifen actuel en quelques chiffres*

Nombre de crédits et d'heures de formation	30 crédits	315 heures
Nombre de cours dispensés	9	
Nombre de sections concernées	19 <sup>4</sup>	19 avec l'ESA <sup>5</sup> St-Luc Liège
Nombre de membres du Cifen	51	+ 3 représentants des maitres de stages
Nombre d'étudiants en 2012-2013	359	
Nombre d'étudiants en 2013-2014	390	
Nombre d'étudiants en 2014-2015	439	
Nombre d'établissements scolaires partenaires	224	
Nombre de maitres de stages	2500	975 sollicités en 2014-2015

Enfin, épinglons dans le tableau 1 le nombre important d'écoles partenaires et de maîtres de stages avec lesquels le Cifen travaille, surtout dans la Province de Liège mais aussi au-delà. Sans ce partenariat avec nos collègues de l'enseignement secondaire, la formation initiale n'existerait pas, et j'en profite d'ailleurs pour les remercier chaleureusement. Relevons également que ces deux derniers chiffres montrent que le Cifen occupe une position d'interface entre l'enseignement secondaire et l'université, qui est assez unique et très précieuse pour l'Institution.

### 3. Communication, visibilité, services à la communauté

---

Qu'on le veuille ou non, la notion de « visibilité » est devenue extrêmement importante dans notre société contemporaine et l'université n'échappe pas à cette évolution. Aujourd'hui, il faut non seulement exister, mais il faut aussi (surtout ?) que les autres sachent qu'on existe ; il faut donc communiquer sur ce qu'on est et surtout sur ce qu'on fait. Différents outils de communication et de transmission de l'information ont été conçus au fil des années pour mieux communiquer à l'interne et à l'externe. Parmi ceux-ci, on pense à la brochure du Cifen, avec sa version numérique, qui présente, entre autres, le programme et les horaires des cours ; le site Internet du Cifen, rénové en 2014 ; et la revue du Centre, *Puzzle*, profondément restructurée et renommée *Didactiques en pratique* en 2015. Enfin, la traditionnelle séance de « Prestation du Serment de Socrate » que tous les étudiants sont invités à prononcer une fois diplômés (cfr volet IV), permet aussi de tisser des liens avec la famille et les proches de nos étudiants.

L'accroissement de la visibilité du Centre dans les facultés est en grande partie lié à la réforme de Bologne qui a vu l'intégration du programme de l'AESS dans des Masters dits « à finalité didactique », alors qu'auparavant, l'AESS se réalisait quasi toujours après la formation scientifique. Relevons que cette intégration, qui est très riche à bien des égards – on pense, par exemple, aux mémoires en didactique disciplinaire (voir point 5) –, n'a pas toujours été facile et ne l'est toujours pas partout. Dans certaines sections, les cours disciplinaires ne

sont par exemple pas suspendus systématiquement pendant les périodes de stages, ce qui pose des difficultés aux étudiants.

Vis-à-vis des autorités académiques, les contacts que le Cifen entretient avec le Conseil d'Administration, dont il dépend directement, passent d'abord par la communication d'un *Rapport annuel d'activités*, document auquel nous avons apporté un soin particulier ces dernières années, et par la rédaction d'un *Plan stratégique*. Mais ces contacts sont aussi développés à travers différentes réunions que nous avons avec l'équipe rectorale, entrevues qui se sont considérablement intensifiées au cours de ces cinq dernières années.

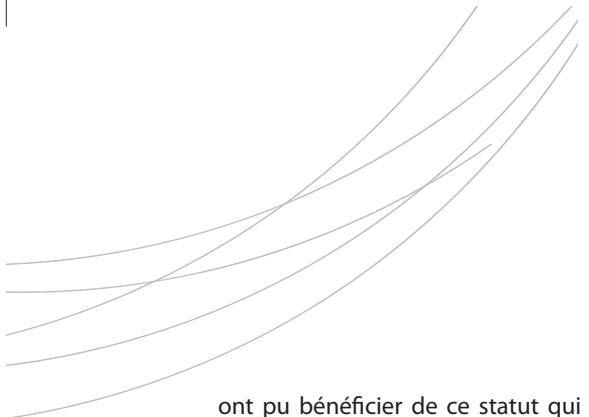
Enfin, pour ce qui est des « services à la communauté », outre la participation du Cifen aux traditionnelles séances d'information sur l'AESS et sur les Masters à finalité didactique ainsi que sur le métier d'enseignant (« Work/Job Day »), le Cifen représente l'ULg dans les grands dossiers relatifs à l'enseignement secondaire. Parmi les plus récents, épinglons le décret des « titres et fonctions », qui entrera en application en septembre 2016, le projet de « réforme de la formation initiale des enseignants » ainsi que différents groupes de travail pour le « Pacte pour un Enseignement d'excellence ». Par ailleurs, des didacticiens du Cifen ont été/sont impliqués dans la réforme des référentiels de compétences, notamment en sciences et en mathématiques.

### 4. Investissement dans la formation continue

---

La formation continue doit permettre d'actualiser les connaissances et compétences pédagogiques et/ou scientifiques des enseignants du secondaire. Une des particularités de la formation continue organisée par les membres du Cifen est qu'elle est adossée à la recherche en didactique.

Sur le plan *individuel*, on sait que les membres du Cifen – académiques et scientifiques – sont assez actifs dans le domaine de la formation continue destinée aux collègues du secondaire, ce qui est, somme toute, assez normal. Relevons que l'ULg a créé un statut d'« assistant de formation » qui, comme son nom l'indique, est orienté principalement vers l'encadrement de la formation initiale et continue. À ce jour, neuf assistants à temps partiel



ont pu bénéficier de ce statut qui offre aussi une plus grande stabilité d'emploi.

Sur le plan *collectif*, l'investissement du Cifen dans la formation continue se matérialise depuis longtemps à travers ses Universités d'été, qui, depuis quelques années, sont reconnues officiellement par l'Institut de la Formation en cours de Carrière (IFC). Relevons que tant pour les Universités d'été que pour les modules de formation continue organisés par les différents services de didactique, le Cifen peut compter sur l'aide précieuse de la Cellule de Formation Continue « Enseignement » de l'ULg (FORCEULg), dirigée par Mme M. Vanherck.

Ces dernières années, le Cifen a ouvert un nouveau chantier collectif dans le domaine de la formation continue : la formation des maîtres de stages. Une première rencontre officielle entre l'ULg et ses maîtres de stages de l'enseignement secondaire supérieur a eu lieu le 5 novembre 2014. Cette séance, intitulée *Comment collaborer efficacement pour accompagner au mieux nos stagiaires ?* avait pour objectif général de rendre l'accompagnement des stages plus efficace et plus équitable. Par ailleurs, cette manifestation nous a également permis de faire émerger les demandes des maîtres de stages en matière de suivi et d'évaluation des stages.

Toujours en 2014, nous avons organisé, en collaboration avec la Cellule des Alumni de l'ULg, une soirée destinée aux anciens diplômés de l'AESS/des Masters à finalité didactique, rencontre qui nous a permis de renouer des contacts avec nos anciens étudiants. Cette séance a également permis à nos jeunes collègues de nous faire partager les succès, mais aussi les difficultés qu'ils ont pu rencontrer lors de leur insertion professionnelle, thématique que nous avons justement abordée aujourd'hui lors de l'Université d'été. Ce double public, composé des maîtres de stages, d'une part, et des anciens étudiants de l'ULg, d'autre part, constitue le cœur de notre cible dans le domaine de la formation continue organisée de manière collective.

## 5. Développement de la recherche en didactique

La recherche en didactique (disciplinaire) s'est considérablement développée au cours de ces

quinze dernières années à l'ULg. Celle-ci prend essentiellement la forme de publications, à titre *individuel* ou *collectif*. J. Beckers évoquera quelques recherches collaboratives réalisées au cours de ces dix dernières années, car c'est principalement sous son impulsion que ce type de recherche s'est développé au sein du Cifen.

Sur le plan individuel, nombreux sont les membres du Cifen qui participent activement à des colloques et autres symposiums de portée nationale (par exemple, ABC-Éduc), mais aussi internationale (Réseau de Recherche en Éducation et Formation, Association Mondiale des Sciences de l'Éducation, Association pour le Développement des Méthodologies d'Évaluation en Éducation...) et qui publient les résultats de ces recherches soit sous la forme d'articles, soit de monographies.

Sur le plan collectif, comme le Recteur a eu la gentillesse de le rappeler, le Cifen a organisé dix-sept colloques en vingt ans d'existence, ce qui est effectivement une très belle moyenne. Les actes de ces colloques ont été systématiquement publiés dans la revue du Centre, *Puzzle*, aujourd'hui *Didactiques en pratique*. Soulignons que cette revue permet aussi à des chercheurs novices de publier leurs premières recherches dans des délais assez courts (entre six mois et un an)<sup>7</sup> et en bénéficiant de l'encadrement bienveillant du comité scientifique, ce qui n'est malheureusement plus si fréquent que cela dans la jungle actuelle du peer-reviewing. Enfin, notons que pour rendre davantage visibles les recherches réalisées par les membres du Cifen, une rubrique « Échos de la recherche » a été récemment créée.

S'il est indispensable que les membres du Cifen développent une recherche de qualité, il importe aussi d'intégrer cette dimension de recherche dans la formation initiale des enseignants. Avant la création des Masters à finalité didactique, il était extrêmement rare, du moins à l'ULg, que les étudiants réalisent leur mémoire dans le domaine de la didactique disciplinaire, tout simplement parce que ce cours de didactique arrivait *après* le cursus scientifique (licence), soit lors de l'AESS qui ne comportait pas de mémoire. Aujourd'hui, c'est devenu possible et on assiste – principalement dans les facultés de Philosophie et Lettres et de Sciences – à une augmentation considérable des mémoires en didactique disciplinaire.

Quant aux doctorats, ils sont une autre preuve tangible du développement de la recherche dans

une institution. Si, il y a dix ans, il était difficile de trouver, du moins dans certaines didactiques disciplinaires, un candidat disposant d'une thèse dans ce domaine spécifique, c'est, heureusement, nettement moins vrai aujourd'hui. Par ailleurs, des progrès manifestes ont été réalisés dans l'encadrement de ces doctorats puisqu'une école doctorale thématique en didactique des disciplines, coordonnée par J.-L. Dufays (UCL) et M. Schneider (ULg, Cifen), a été créée en 2011. Depuis deux ans, le Cifen est repris comme une des équipes de recherches partenaires au sein de cette école doctorale.

## 6. En guise de conclusion provisoire...

Avant de clore cet exposé, je souhaiterais mentionner les principaux atouts du Cifen, mais aussi les difficultés auxquelles il a été et est toujours confronté.

En ce qui concerne ces dernières, relevons le manque de personnel dans plusieurs services de didactique ainsi que la précarité de certains postes scientifiques. En outre, même si des progrès considérables ont été réalisés dans ce domaine, les didacticiens peinent encore trop souvent à faire comprendre et reconnaître la légitimité de leur charge de cours et d'encadrement, ainsi que la spécificité de leur recherche. Enfin, la vocation professionnelle de ce type de formation et le rôle essentiel que doivent y jouer les stages, font encore par-ci par-là, l'objet de débats passionnés.

En ce qui concerne les atouts du Cifen, j'en relèverais trois. Le Cifen est un lieu d'échanges interdisciplinaires, ce qui est une grande richesse dans un

univers académique marqué par l'hyper-spécialisation. Par ailleurs, le Centre se situe à l'interface entre le monde scientifique et le monde professionnel, ce qui représente un atout considérable car les deux univers se confrontent, mais se nourrissent aussi l'un de l'autre. Enfin, jusqu'à présent, le Cifen a toujours été un lieu de travail serein, plutôt convivial, fort peu marqué par la concurrence directe entre ses membres, une sorte de « communauté de formateurs et de chercheurs » où il fait relativement bon travailler et vivre, ce qui explique sans doute aussi pourquoi le Cifen fut le berceau de très belles amitiés, qui, au temps, ont résisté.

### Notes

<sup>1</sup> Pour les étudiants des Masters à finalité didactique, il y a deux Conseils des études : celui du Cifen, mais aussi celui de leur département.

<sup>2</sup> Relevons que ce mode de gestion avait déjà débuté lors du mandat de J. Beckers.

<sup>3</sup> Groupe de travail mixte : Cifen et Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation.

<sup>4</sup> 18 à partir de l'année académique 2015-2016 car l'AESS en agronomie sera prise en charge par le service de Didactique des Sciences biologiques.

<sup>5</sup> ESA : École supérieure des arts.

<sup>6</sup> À l'époque appelée « didactique spéciale ».

<sup>7</sup> Dans un contexte de concurrence où il faut réaliser une thèse en trois à quatre ans tout en se constituant, rapidement, un dossier scientifique solide, ce délai de publication relativement court peut constituer un avantage pour des chercheurs novices, même si cette revue locale n'a pas de facteur d'impact.